

G.S.C.E.

Groupe des Scientifiques et citoyens pour l'électricité.

(en appui sur les études du CEREME et de la FONDATION CONCORDE).

1

A l'occasion des élections européennes, un groupe de scientifiques et de citoyens souhaite alerter les pouvoirs publics et l'opinion sur la nécessité d'une réorientation de la politique énergétique de la France.

Entre 2008 et 2024, les prix de l'électricité ont augmenté 4 fois plus que l'inflation. Le prix pour les ménages par MWh est passé de 112,3 euros en 2008 à 224,7 euros en 2024, soit une évolution de plus de 100% en 16 ans. Il faut arrêter ce désastre.

Ainsi, pour assurer aux Français un kilowattheure bon marché et décarboné au cours des prochaines décennies, il convient de :

- Passer de 70% à 80% de production d'électricité d'origine nucléaire
- Construire en 30ans 24 nouvelles centrales nucléaires EPR2
- Arrêter le développement des énergies renouvelables intermittentes qui sont à l'origine de la flambée des prix de l'électricité.

Un effet inflationniste important et durable dû à l'introduction des énergies intermittentes.

Dossier 1 : Analyse d'une erreur stratégique très coûteuse

Le prix de l'électricité croit en effet directement en fonction de l'importance du recours aux ENR intermittentes, éolien et photovoltaïque ; ce qui se vérifie dans tous les pays.

Prix de l'électricité résidentielle en 2020 (avant l'impact de la guerre d'Ukraine) :

	Prix	Proportion d'ENR intermittentes
Danemark	466,4 €/MWh	61%
Allemagne	342,1 €/MWh	34%
France	206,7 €/MWh	10%

Cette corrélation entre la proportion d'ENR intermittentes et la hausse des prix a été démontrée par l'économiste Remy Prudhomme. Si nous portons la part des ENR intermittentes au niveau allemand actuel, comme prévu dans le plan énergie climat, nous aboutirons aux prix allemands actuels, c'est-à-dire à une nouvelle augmentation des prix de plus de 60 % d'ici 2035.

Cela nous condamnerait à une amputation du pouvoir d'achat des Français et à une nouvelle vague de désindustrialisation.

« SURMONTONS LE DENI »

C'était le sens de la tribune de trois personnalités politiques, Jean-Pierre Chevènement, Bernard Accoyer, François Goulard qui mettaient en évidence le déni des conseillers de nos dirigeants (Le Figaro du 27 09 2023).

Plusieurs handicaps condamnent en effet l'espoir d'une électricité compétitive produite par les ENR intermittentes :

- Plus les ENR intermittentes se développent, plus elles deviennent inutiles et nuisibles pour l'équilibre du système électrique : à certaines périodes on ne sait pas quoi en faire ! Elles se déversent sur le réseau sans qu'il y ait une demande à satisfaire, d'où les prix négatifs de l'électricité.
- Si on peut espérer une baisse du coût du photovoltaïque, ce n'est plus du tout le cas pour l'éolien dont les coûts sont repartis à la hausse.
- Le coût de développement des réseaux dédiés aux ENR s'avère gigantesque. Le coût de transport allemand de l'électricité est par exemple déjà plus du double du coût français actuel.
- La moindre utilisation des centrales entraîne un renchérissement considérable du coût de production du nucléaire dont les coûts sont fixes.

Le fonctionnement du nucléaire ne doit pas dépendre du vent et du soleil !

Exemple d'une stratégie courageuse et gagnante pour le pouvoir d'achat des ménages et notre économie

En 1974, pour faire face aux chocs pétroliers, le Premier ministre Pierre Messmer décide la :

Construction de 56 réacteurs (centrales nucléaires)

Première mise en service en 1980 (6 ans après).

Résultat : Le parc nucléaire français a représenté de 1985 à 2008, une période dorée pour les consommateurs français qui en ont bénéficié pleinement.

Entre 1985 et 2008 le prix de l'électricité est resté stable, et, corrigé de l'inflation, a baissé de 20 %. Cette baisse constante du prix du KWh aurait dû se poursuivre au-delà de 2030 grâce à l'allongement de la durée de vie du parc nucléaire et à son entretien.

EVOLUTION DES PRIX DE L'ELECTRICITE RESIDENTIELLE EN EUROS CONSTANTS :

1985-2008	Avec le Mix nucléaire	- 20 %
2008-2024	Avec le Mix nucléaire+ENR	+76 %

Ce constat est sans commentaire !

Les avantages du Nucléaire :

- Une production pilotable ininterrompue et bon marché.
- Une électricité décarbonée (En 2023, avec 52 % d'ENR dans sa production d'électricité, l'Allemagne émet 6 fois plus d'émissions de CO2 que la France !).
- Des sites installés depuis des décennies. Pas de dévastations de nos territoires et de nos bords de mer. Aucune nuisance pour les habitants et pour la biodiversité.
- Réduction de nos importations (pas d'achat à l'étranger des éoliennes et des panneaux photovoltaïques).
- Pas d'achat de « terres rares » coûteuses utilisées par les nacelles des éoliennes.
- Pas de menaces de black-out et retour à notre souveraineté en matière de production d'électricité.
- Poursuite des recherches sur la fusion nucléaire, espoir de l'humanité.
- Problème de déchets résolus contrairement au béton et aux cadavres d'éoliennes enterrés dans nos champs.

STOPPONS LES ENERGIES INTERMITTENTES

Evolution des investissements à réaliser pour atteindre sans risque de black-out les 840 TWh nécessaires à la consommation française en 2050 :

- Prolongation des centrales nucléaires à 70 ans.
- Construction de 24 centrales EPR2 en 30 ans ([Abandon de l'EPR première génération de conception allemande, compliqué et coûteux et développement du nouveau modèle EPR2 par EDF](#)).
- Construction de 10 GW de centrales à gaz pilotables pour faire face aux besoins de pointe alimentées par du Gaz naturel et bientôt par du biogaz.
- Arrêt des subventions et des garanties de prix en faveur des ENR intermittentes qui devront se développer par leur propre compétitivité.

Cela incitera les producteurs d'ENR intermittentes à ne pas produire quand les prix de l'électricité sont négatifs et, au contraire, à développer des moyens de stockage.

Il s'agit pour les ENR de passer d'une production « brute », non-contrôlable, à une production utile par le couplage avec des moyens de stockage.

Cela correspond au scénario N4 chiffré par le Céréme qui, par comparaison au scénario RTE officiel, présente en outre les autres atouts suivants :

- + 2 fois moins d'émissions de CO2 ;
- + un système pilotable et un passage de la pointe de consommation électrique quoi qu'il arrive.

Des investissements exorbitants pour les ENR en particulier pour les parcs Offshore :

Estimation par les meilleurs experts français des coûts des investissements pour les deux scénarios :

593 milliards pour le scénario CEREME

912 milliards pour le scénario R.T.E Officiel

Une économie de 319 milliards pour la solution avec 24 centrales nucléaires à construire en 30 ans (voir détails dans le rapport de la Fondation Concorde) <https://www.fondationconcorde.com/>

L'étude du Cérémé montre que le nucléaire constitue à l'heure actuelle la meilleure option. Plus nous construirons de centrales nucléaires, plus nous bénéficierons d'une électricité décarbonée compétitive comme l'indique RTE dans son rapport « Futurs énergétiques 2050 » p 618 : « l'analyse en mix optimal confirme l'avantage économique des scénarios avec le nouveau nucléaire même dans le cas où ceux-ci se comparent avec des mix de production renouvelable totalement optimisés sur le plan économique »

Le prix du KWh lors des prochaines décennies, quand l'électricité sera au centre de tous les usages, pourrait aller du simple au double selon la stratégie choisie : ainsi :

Le pouvoir d'achat de nos concitoyens se décide aujourd'hui !

Etudes supplémentaires à venir : enjeux européens et géopolitiques, l'influence des verts Allemands - La catastrophe économique des 52 % d'ENR en Allemagne en 2023 - Le point sur la dévastation de l'environnement et de la biodiversité et les nuisances de l'éolien auprès des populations - Entorse à la démocratie et à la justice conséquence de l'implantation des parcs éoliens - Mise à jour de la désinformation en faveur des renouvelables - Ou vont les bénéfices des installations d'ENR intermittentes ?

Liste du groupe des scientifiques et des citoyens pour l'électricité.

Philippe Ansel - Economiste - Rapporteur des études de Concorde.

Fabien Bouglé - Essayiste auteur de : Nucléaire les vérités cachées - Eoliennes la face noire de la transition écologique - Guerre de l'énergie aux Editions du Rocher.

Jean Louis Butré - Président de la Fédération de l'environnement durable

Patrice Cahart - Ecrivain - ancien conseiller à la Cour de cassation - auteur de « La peste éolienne »

Edouard de Lamaze - Avocat - Conseiller régional de Normandie

Bernard de la Villardière - journaliste

Pierre Dumont - Industriel - auteur - Eoliennes, chronique d'un naufrage annoncé - Editions F. Bourin

Michel Faure - Industriel

Hervé Machenaud - Membre de l'académie des technologies - auteur de la « France dans le noir c'est maintenant » Editios Manitoba belles lettres.

André Merlin - Ancien Président Fondateur de R.T.E

Xavier Moreno - Président du C.E.R.E.M.E

Michel Rousseau - Président de la Fondation Concorde

Charles Thimon - Réalisateur